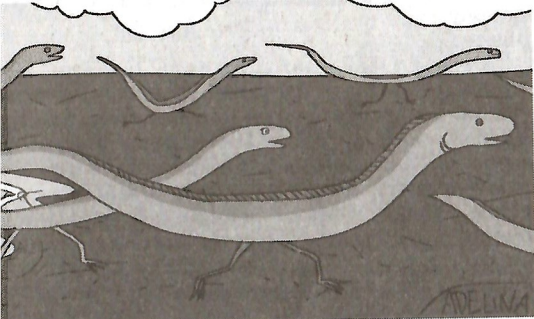


## la Mer fait l'anguille

ce supporte très  
s, qui plombent  
Devenues pois-  
e, les anguilles  
ou vingt ans  
e vie, le chemin  
Sargasses, pour  
mourir. Comme  
ive jamais seul,  
50 euros le kilo  
ros au marché  
omestible le plus  
ésultat : bien qu'il  
en moins, on en  
plus ! Idem pour  
tes, dont les cap-  
ères ont été multi-  
en quatorze ans.  
er l'anguille, le  
ional pour l'ex-  
ner, qui regroupe

1 600 scientifiques, demande, depuis 2021, l'arrêt total des pêches. Un combat ardemment relayé par l'ONG Ethic Ocean. L'année suivante, la Commission européenne fait un geste en proposant de n'autoriser les captures que six mois par an. C'est alors qu'Hervé Berville, notre secrétaire d'Etat à la Mer, dénonce une mesure qui « occasionnerait des pertes économiques massives pour la pêche côtière ». La France, alliée aux Pays-Bas, autre gros pêcheur d'anguilles, impose des dérogations qui ramènent à trois mois la période d'interdiction. Pire, en octobre dernier, Berville a augmenté de 12 % notre quota pour la pêche les civelles. Encore une belle queue de poisson à l'écologie...



# Dis-moi comment fais-tu ?

« **D**IS-MOI / MAIS dis-moi comment fais-tu / Pour demeurer debout ? / Comment, dis comment / Te maintiens-tu / Malgré la violence des coups ? »

(1). Comment tenir bon, quand on est écolo, dans ce monde de plus en plus ouvertement antiécolo ? Comment continuer de s'engager, de militer, de lutter quand, au lieu d'être porté par un mouvement collectif (comme ce fut le cas à plusieurs reprises ces dernières années), on se retrouve dans le collimateur de la machine médiatique et politique ? Comment font les « écureuils », perchés au sommet de quelques arbres, au péril de leur vie, pour bloquer le chantier de l'A69 (« Le Canard », 6/3) ?

Signe des temps, le mensuel écologiste « Silence » (2) évoque un sujet rarement abordé : celui de ces militants écolos qui se retrouvent un jour épuisés ou en détresse. « Prendre soin de nous dans les luttes », c'est le titre du dossier qui fait le tour des initiatives en ce sens. Ainsi Psycho-team, un collectif de psy basés en Auvergne-Rhône-



Alpes : « On commençait à me solliciter pour du surmenage, de l'écoanxiété ou des traumas dus à des violences policières », dit l'une de ses membres. Elle qui « ne voulai[t] pas forcément mêler son travail de psychologue à sa militance » a fini par lier les deux.

Un autre collectif, Soutien et Rétablissement, lancé en 2013 par une militante néerlandaise, réunit des profils variés de professionnels de la santé qui ont tous vécu une situation d'oppression et/ou de répression. Formations sur le burn-out militant ou la résilience, at-

liers de préparation à l'action ou à l'écoute active, etc.

Autres structures, les « pôles psy », comme celui expérimenté lors de la manif à Sainte-Soline – 200 blessé(e)s côté manifestant(e)s, 5 000 grenades lacrymogènes en quelques heures : face au déchaînement de la violence d'Etat, écoute active et débriefings collectifs sont plus qu'utiles, mais complexes à mettre en place...

Marie-Laure Guislain a connu un burn-out au sein de l'association Sherpa, où elle suivait des actions en justice contre des multinationales.

Elle en détaille les raisons : surcharge de travail, stress dû à l'urgence d'agir, sentiment d'impuissance devant la violence du système, répression de ses propres émotions, bas salaire, appropriation du travail par la hiérarchie... Depuis, elle a fondé Allumeuses et Métamorphoses, deux structures visant à « remettre du soin à tous les niveaux » au sein des collectifs.

Pour elle, ce n'est pas le fait de militer qui mène au burn-out. « Au contraire, militer permet de créer du lien et de sortir de l'impuissance et du désespoir ». Ce qui pose problème, « c'est la façon dont on milite et dont on reproduit le système capitaliste néolibéral à l'intérieur de nos collectifs : s'imposer une énorme productivité, être dans le perfectionnisme, la compétition au lieu de la coopération, etc. ».

Ouf, ces écolos ne sont pas complètement irrécupérables !

**Jean-Luc Porquet**

(1) « Bien sûr », très belle chanson d'Olivier Benamou, dit « EAC », sur « [soundcloud.com/ea-c-1/bien-sur](https://soundcloud.com/ea-c-1/bien-sur) ».

(2) « Silence », Mars 2024, 5,50 €.